

pour recruter de nouveaux abonnements, nous aurons, chers Lecteurs, la satisfaction de vous envoyer illustrée, deux fois par mois, notre Revue. Peut-être même trouverons nous quelque jour, le moyen de faire paraître ce bulletin toutes les semaines, toujours pour le même prix.

Le travail, évidemment sera pour nous plus considérable ; mais nous vous prouverons, ce semble, par là, que nous voulons sincèrement le salut de vos âmes, et que nous sommes tout dévoués au bon peuple canadien.

Le présent numéro contient déjà plus de matière que le précédent. Chaque page compte plus de lignes et chaque ligne plus de mots, de la sorte nous avons pu gagner, pour le moins, deux pages.

Peut-être trouverez-vous encore bien des défauts à notre publication ? La perfection absolue, n'est pas de ce monde, répondrons nous ; mais aidés de la grâce de Dieu et soutenus par votre bienveillant concours, nous parviendrons, avec le temps, à faire disparaître les taches de notre Revue et à vous servir une lecture capable de faire du bien à l'intelligence et au cœur.

Notre premier appel a été entendu ; le second le sera aussi. Merci donc, chers Abonnés ; merci pour le passé, merci pour l'avenir, et que Notre-Seigneur vous donne sa paix !

LA RÉDACTION.

*Prière à nos lecteurs de lire les avis donnés sur les pages de la couverture.*

---

## S. FRANÇOIS

### L'ÉGLISE AU XIIIÈ SIÈCLE (Suite).

“ Au faite de l'ordre social. . le Pontife romain poussait les générations dans des voies droites... Jamais la foi, la raison, la justice ne s'étaient étreintes sur un plus haut piédestal, jamais le rétablissement de l'unité dans les entrailles déchirées du genre humain n'avait paru plus probable et plus proche. Déjà le drapeau de la chrétienté flottait à Jérusalem sur le tombeau du Sauveur des hommes, et conviait l'Eglise grecque à une réconciliation glorieuse avec l'Eglise latine. L'islamisme, vaincu en Espagne et chassé des côtes d'Italie, se voyait attaqué au centre de sa puissance, et vingt peuples, marchant ensemble aux frontières de l'humanité régénérée, pour y défendre, contre la brutalité de l'ignorance et l'orgueil de la force, l'Évangile de Jésus-Christ, promettaient à l'Europe le terme de ces migrations sanglantes dont l'Asie était le foyer. Qui pourrait dire où s'arrêteraient des voies triomphales que venait d'ouvrir en Orient la che-